

Chronique mexicaine 40

27 octobre 2024

2 août

Le peuple Raramuri résiste en courant (Chihuahua)

Dans *Reporterre*, reportage sur les Tarahumara (l'autodénomination est « Raramuri », c'est-à-dire « les pieds qui courent ») et leur tradition de course à pied. Il s'agit ici d'un ultra-marathon de 63 km.

Il faut rappeler que tous les ans, sur leur territoire ,plus de 450 hectares de forêts sont illégalement abattus par le crime organisé, et que l'industrie minière (cuivre) génère destructions et déplacements forcés pour la population : ainsi, face à l'augmentation des activités criminelles et des politiques extractivistes, les communautés locales s'appuient sur cette pratique traditionnelle de course pour promouvoir leur identité culturelle.

Devant le racisme institutionnel et l'extrême pauvreté, c'est un acte de résistance, une cérémonie aussi, car le monde naturel n'est pas qu'un décor : « les pins sont nos frères » et la course est une fidélité au chemin des ancêtres...

Cette dimension spirituelle différencie la course d'une compétition, et d'ailleurs on s'entraîne rarement ou pas du tout, et c'est aussi un rituel personnel, un défi où le classement final a peu d'importance.

L'auteur de l'article mentionne cependant que « si une certaine humilité est de mise, les communautés ne manquent pas de mettre en avant leurs champions, et surtout les championnes », pour célébrer leur culture.

En mars 2024, une équipe de femmes Raramuri est parvenue sur le podium après un fameux exploit : une course de plusieurs jours aux Etats-Unis entre Los Angeles et Las Vegas (550 km).

8 août

Alfredo Martinez Nogues : encore un journaliste assassiné ! (Guanajuato).

Ce journaliste, fondateur du média *El hijo del llanero solitario* était sous protection de l'État mexicain, et accompagné de gardes du corps, après une tentative d'assassinat il y a 2 ans.

Ça n'a pas empêché que son véhicule soit intercepté par une camionnette et mitraillé.

Jose Diaz, militant zapatiste, enfin libéré (Chiapas)

(voir *Chro mex* 39 : 1^{er} août)

Après 2 ans de détention arbitraire et de mauvais traitements, la campagne de protestations a fini par aboutir.

10 août

Le monde indigène en 2024

Pour une vision d'ensemble sur la question des peuples indigènes et de leurs droits territoriaux, on se référera au Rapport annuel de l'IWGIA (Groupe de Travail International sur les Affaires Indigènes).

Les p. 412-420 concernent le Mexique, avec les données démographiques, juridiques, économiques, politiques ; il est ainsi possible de voir comment la perte de terres et de ressources affaiblit la stabilité économique et culturelle des communautés indigènes, ce qui amène pauvreté, insécurité alimentaire et perte d'identité.

Voir : IWGIA Book

https://iwgia.org/doclink/iwgia-book-el-mundo-indigena-2024-esp/eyJ0eXAiOiJKV1QiLCJhbGciOiJIUzI1NiJ9.eYJzdWl0OiJpd2dpYS1ib29rLWVslW11bmRvLWluZGlnZW5hLTlwMjQtZXNwIiwiaWF0IjoxNzEzMjkyNzc3LClleHAiOiE3MTMzMzNkxNzd9.g_u6TBaJgAE2y5vRs5PPx8kfr0kHr1B1hC7YDR0NcAs



16 août

Puerta al Sureste : ça, c'est du « développement » ! (Tamaulipas/Veracruz/Tabasco)

(voir *Chro mex 39* : 26 juillet)

La Transnationale canadienne TC Energies annonce à ses investisseurs qu'elle accélère le calendrier d'installation du gazoduc « Porte du Sud-Est », qui acheminera le gaz depuis Canada et USA vers le Mexique, notamment pour approvisionner le « Train-maya » et « le Corridor Interocéanique ». L'entrée en fonctionnement est maintenant prévue pour 2025.

Du gaz, oui, mais du gaz de schiste, issu de fracking, un procédé écologiquement désastreux à lui seul...

Et il y a le transport : environ 1500 km de conduites sous-marines et 100 km de section terrestres sont en construction...

De plus, la transnationale veut, à partir du territoire mexicain, poursuivre ses exportations vers l'Europe et l'Asie, se servant du Mexique comme zone de raffinage, avec implantation de nombreuses usines dont le fonctionnement lui apportera d'énormes profits, vu le marché planétaire envisagé, tandis que le Mexique continuera à se transformer en terrain vague -qui se débrouillera lui-même avec les nuisances et accidents industriels prévisibles.

L'AG des actionnaires de TC Energie a été avertie publiquement en juin, par des représentants des peuples originaires du Mexique et du Canada, que cette entreprise viole leurs droits les plus élémentaires, comme celui à une information préalable et à une consultation pour un projet qui va évidemment affecter leur existence .

Voilà donc la réponse : on accélère les travaux.

AMLO, le *Capataz* , n'a pas manqué de se féliciter du déploiement de cette infrastructure hors-normes, nouveau triomphe de la « 4^e Transformation ».

Et il y a de quoi : non seulement il met en péril les écosystèmes marins, mais il accélère le bouleversement climatique et augmente la dépendance du Mexique par rapport aux Etats-Unis. En plus évidemment de violer le Droit des peuples.

Plusieurs reportages détaillés , à partir de l'article suivant : [https://avispa.org/mexico-tc-energia-acelera-gasoducto-puerta-al-sureste-para-funcionar-en-2025/?](https://avispa.org/mexico-tc-energia-acelera-gasoducto-puerta-al-sureste-para-funcionar-en-2025/?utm_source=rss&utm_medium=rss&utm_campaign=mexico-tc-energia-acelera-gasoducto-puerta-al-sureste-para-funcionar-en-2025)

[utm_source=rss&utm_medium=rss&utm_campaign=mexico-tc-energia-acelera-gasoducto-puerta-al-sureste-para-funcionar-en-2025](https://avispa.org/mexico-tc-energia-acelera-gasoducto-puerta-al-sureste-para-funcionar-en-2025/?utm_source=rss&utm_medium=rss&utm_campaign=mexico-tc-energia-acelera-gasoducto-puerta-al-sureste-para-funcionar-en-2025)

Les Yaquis sans le Yaqui ? (Sonora)

Autrefois puissant cours d'eau, le Rio Yaqui s'écoulait sur plus de 300 km de la Sierra Madre occidentale jusqu'au Golfe de Californie ; mais après de décennies de surexploitation et de répartition inégale, le réchauffement climatique intense qui affecte le Sonora a mis le fleuve à sec.

Les animaux et végétaux insérés dans l'écosystème de toujours sont en train de disparaître et le peuple Yaqui lui-même voit sa survie menacée par le manque d'eau : répercussions sur la production alimentaire, sur l'élevage du bétail, et au-delà des besoins biologiques fondamentaux, sur la culture yaqui elle-même, dont les repères dans le monde vivant sont également bouleversés. L'impossibilité de cultiver des aliments culturellement importants a entraîné une dépendance à l'égard de la malbouffe, et des problèmes de santé (diabète).

[La faute à pas-de-chance ! On ne peut pas détruire un pays sans que les Indiens disparaissent, c'est quand même curieux... P]

voir : [http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/08/mexique-le-peuple-autochtone-yaqui-risque-de-perdre-sa-riviere-sacree.html?](http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/08/mexique-le-peuple-autochtone-yaqui-risque-de-perdre-sa-riviere-sacree.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

[utm_source= ob_email&utm_medium= ob_notification&utm_campaign= ob_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/08/mexique-le-peuple-autochtone-yaqui-risque-de-perdre-sa-riviere-sacree.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

(voir aussi *Chro mex 37* : 7 février , pour un cas similaire d'élimination d'un peuple, les Yoreme Mayo, du Sonora également.)

Poursuites contre les défenseurs de l'eau (Puebla/Veracruz)

(voir d'abord *Chro mex 39* : 22 juin et 28 juin)

Le défenseur Renato Romero est poursuivi pénalement pour s'être opposé à l'entreprise Granjas Caroll, coupable de « thésaurisation, surexploitation et contamination de l'eau ».

Le 20 juin, dans la communauté de Totalco, la répression policière a fait 2 morts et des centaines de blessés parmi les paysans.

Les organisations qui s'étaient solidarisées avec ce Mouvement de défense de l'Eau de bassin

Libres/Oriental subissent à leur tour des inculpations : cette intimidation judiciaire visant le mouvement social montre au service de qui est la justice ; elle traduit l'inquiétude des industriels face à une protestation qui se coordonne dans différents bassins : Cholula, Libres/Oriental, et Perote Veracruz.

Des responsables du Gouvernement de Puebla sont allés jusqu'à menacer les défenseurs de l'eau de disparition forcée.

(Voir le récapitulatif des compañeros de Radio-zapatista : <https://radiozapatista.org/?p=48339> , un bref historique sur le mouvement de défense de l'eau dans le bassin Libres Oriental.)

19 août

Communiqué de clôture de la Vè Assemblée Nationale pour l'Eau et la Vie ANAVI

La Rencontre a rassemblé 800 personnes, venues de 22 Etats du Mexique, de 5 autres pays du continent ainsi que d'Allemagne, Suisse, Italie, France et Espagne.

200 délégués du Congreso Nacional Indígena représentaient 23 peuples.

Voir le communiqué ici : [http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/08/mexique-declaration-de-la-5e-assemblee-nationale-pour-l-eau-la-vie-et-le-territoire.html?](http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/08/mexique-declaration-de-la-5e-assemblee-nationale-pour-l-eau-la-vie-et-le-territoire.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

[utm_source= ob_email&utm_medium= ob_notification&utm_campaign= ob_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/08/mexique-declaration-de-la-5e-assemblee-nationale-pour-l-eau-la-vie-et-le-territoire.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

22 août

Intimidations systématiques et harcèlement contre les défenseurs de l'Eau de l'ANAVI

Un communiqué publie le détail des mesures de criminalisation prises par les autorités contre les luttes populaires pour défendre l'Eau : Puebla, Mexico, Chiapas etc.

30 août

Le CSIM bloque 6 routes (Michoacan)

Le Conseil Suprême Indigène du Michoacan exige qu'un jugement de fond soit enfin rendu sur l'enlèvement par l'armée des 5 Guzman, en 1974, il y a 50 ans.

(voir *Chro mex 39* : 9 juillet)

Le 30 août, fort de ses 70 communautés, il prendra le contrôle de 6 routes fédérales pour donner plus de retentissement à son exigence de justice.

Pourquoi l'OEA ne rend elle pas sa sentence ?

À ce jour, il y a officiellement 115.570 disparus, et les institutions gouvernementales sont les principales responsables des disparitions forcées, comme dans le cas des Guzman (que ce soit parce qu'elles ont été directement responsables du crime - ici-, ou parce que leur passivité volontaire a laissé le champ libre aux cartels).

4 septembre

Les villageois mayas défendent la ville préhispanique de Mayapan (Yucatan)

Ils ont créé le Comité de lutte indigène de Telchaquillo et n'entendent pas se laisser déposséder de leur territoire, qui est leur vie, leur histoire et leur culture ; ils résisteront aux tentatives d'expropriation en projet de la part de l' INAH (Institut National d'Anthropologie et d'Histoire), à qui l'État veut confier la gestion du site.

C'est la communauté qui gardera la haute-main, et l'INAH devra lui soumettre tout projet d'Excavation/ Restauration/Protection. L'Assemblée Générale de la communauté restera l'instance décisionnelle

« NOUS RESTERONS VIVANTS COMME VILLAGE MAYA ! »

Une lettre à la Cour Suprême pour Ostula (Michoacan)

(voir *Chro mex 39* : 4 juillet et 19)

Face au processus judiciaire maffieux qui pourrait dépouiller la communauté nahua d'Ostula et la priver de 27 km² de son territoire traditionnel, une lettre signée de tous les réseaux mexicains de défense des DH et de multiples organisations internationales a été adressée à la Cour Suprême (SCJN).

On y signale les multiples irrégularités et violations qui permettent à cette entreprise de confiscation de suivre son cours en dépit de la justice et du Droit.

La SCJN doit maintenant se prononcer, et c'est l'ultime occasion d'en finir avec un projet de spoliation caractérisé, qui s'est accompagné depuis 15 ans de **42 assassinats et 5 disparitions forcées**.

AMLO et la santé : « un délabrement sans précédent »

C'est le titre d'un article publié par le média *Este País*. L'auteur, Octavio Gomez Dantes, est un spécialiste reconnu des politiques de santé et il a occupé dans ce domaine des postes de responsabilité depuis des années.

Il mentionne qu'avec les réformes intempestives d'Amlo, 30 millions de Mexicains supplémentaires (50, en tout !) n'ont pas accès aux services de santé, et qu'il y aurait eu un excédent de 1 million de décès comme résultat de ce chaos.

Le projet emblématique de la « 4è Transformation » en matière de Santé, non seulement est en échec généralisé, mais ses propres initiateurs ont renoncé à le faire fonctionner .

Mais, comme sur le sujet des Cartels qui font la loi à la frontière du Guatemala et imposent leur tyrannie aux populations, la Présidente Sheinbaum suit la méthode de son mentor AMLO : nier la réalité et se payer de mots.

En attendant, l'effondrement du système conduit à une ségrégation médicale où l'accès à certains soins sera non seulement impossible aux plus démunis, faute de ressources, mais en plus il leur sera réglementairement interdit.

« En matière de couverture médicale et de protection financière on est revenu des décades en arrière », les droits légaux de la population *non-salariée* ont disparu : plus de prise en charge pour eux des soins de néonatalité, ni des maladies coûteuses comme les cancers des enfants, le VIH, l'hépatite C, le cancer du sein, le cancer de l'utérus, l'infarctus etc...

5 septembre

30 ou 50 hommes de main contre une manifestation pacifique de femmes à Xochimilco (Mexico-Ciudad)

Un rassemblement de femmes devant la mairie de Xochimilco, qui voulait obtenir le retrait d'une plainte en Justice (contre une militante défendant le territoire de la communauté), a été brutalement attaqué par un commando disposant de couteaux et de gourdins.

8 blessés, des agressions sexuelles, des équipements de radio volés, 5 arrestations/disparitions.

Ainsi les autorités ont fêté à leur manière le 5 septembre, « Jour International des femmes Indigènes ».

[Elles ont néanmoins respecté les formes démocratiques, puisqu'elles ont fait retirer la police avant l'arrivée des cogneurs, qu'elle ne soit pas compromise et suspectée de complicité P.]

8 septembre

Droits des Indigènes : AMLO, joueur de pipeau

Dans le media *Debates Indigenas*, Elisa Cruz Rueda, juriste et anthropologue, se livre à une récapitulation sur les réformes prétendues du sexennat dans ce domaine.

http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/09/reformes-au-mexique-des-changements-de-forme-qui-ne-resolvent-pas-les-problemes-structurels-des-peuples-indigenes-et-afro-descendants.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

L'ex-Président s'est employé à disqualifier ceux qui dénoncent le non-respect des normes internationales en matière de consultation des peuples indigènes.

De plus, il n'a pas fait obstacle à l'envahissement des zones rurales par le Crime organisé, au point que pour certains observateurs, « le crime organisé est déjà un crime *autorisé* ». L'exode de communautés entières, comme au Chiapas, est tranquillement nié.

En ce qui concerne les réformes mises en avant par le pouvoir :

1) Réforme de l'article 2 de la Constitution.

Il n'a pas été modifié de façon à reconnaître *effectivement* les peuples indigènes comme sujets de droit et à leur donner une *réelle* capacité à exercer une part de pouvoir politique.

2) La Loi sur la santé

Elle reconnaît les connaissances bio-culturelles des peuples autochtones mais on a fait l'économie d'un grand nettoyage préalable qui se serait attaqué aux mentalités coloniales et racistes bien enracinées dans le secteur de la santé. Discrimination et criminalisation continuent donc à marginaliser les sages-femmes indigènes.

3) Catalogue National des peuples et communautés indigènes et afro-américaines

Les peuples indigènes sont assiégés par des méga-projets, assaillis par le crime organisé et subissent tous les aléas destructeurs des déplacements forcés - mais des processus bureaucratiques se multiplient, comme ce « Catalogue », par lequel les Indigènes sont très scientifiquement répertoriés par l'anthropologie et la sociologie... alors que dans le même temps rien n'empêche les colons Mennonites de dévaster la péninsule du Yucatan en violation de tous les droits des autochtones et de toutes les lois également.

Le pouvoir semble ainsi se satisfaire d'une existence livresque, ou même virtuelle, des peuples indigènes mexicains.

4) Le Conseil National des Peuples Indigènes a proposé de réformer le pouvoir judiciaire fédéral afin qu'il respecte, entre autres, les principes de multiculturalisme et de pluralisme juridique.

Oui, mais...le CNPI est un organisme qui a été fabriqué par l'État (pour tenter de marginaliser le Congreso Nacional Indígena) et qui est dépourvu de représentativité, notamment selon les normes internationales. De plus ses propositions portent sur la forme et aucunement sur le fond, ce qui ne vise qu'à prolonger le pouvoir des élites politiques de toujours.

Les bonnes paroles sur les « juridictions autochtones » n'annoncent donc aucune évolution *réelle*.

Les essuie-glaces d'AMLO.

Un bref communiqué du *Capitan* (c'est Marcos qui signe désormais ainsi) remet à sa place l'ancien Président, addict au pouvoir comme tous les gens de son espèce, dont le seul objectif a été d'entrer dans l'histoire, de laisser un nom et de magnifier sa personne.

« Tous les matins (*) il active les essuie-glaces du véhicule que certains appellent encore 'la nation' . Il met ainsi de côté une multitude d'insectes et de saletés qui se sont collées à la vitre (...)

Que les insectes soient des cadavres ou des absences, qu'importe.

Que la saleté soit du sang et les pierres que jette la réalité, non plus.

Rien ne doit arrêter son avancée (...) »

(*) allusion à la *mañanera* , sorte de conférence de presse matinale en forme d'auto-glorification que Lopez Obrador a tenue sans interruption *quotidiennement* pendant ses 6 ans de mandat.

9 septembre

Le Mouvement Agraire Indigène Zapatiste MAIZ avait signalé 4 disparitions (Oaxaca)

4 membres du MAIZ, appartenant au municipio de Monte Verde, avaient été arrêtés le 20 août à un poste militaire, et la mobilisation de tous a permis qu'ils soient retrouvés.

Le MAIZ exprime sa gratitude infinie pour toutes les marques de sympathie et de solidarité qui se sont manifestées : individus, collectifs et médias ont certainement, par leur action *sauvé les vies* de Everardo, Fabian, Justino et Eva.

10 septembre

Menaces et harcèlement contre une radio indigène (Puebla)

Radio Coatl, à Tehuacan, fait partie d'un réseau de radios indigènes qui a accompagné d'importantes luttes et joué son rôle pour obtenir la fermeture définitive du dépôt municipal de Tehuacan, par décision de Justice.

Les actes d'intimidation et de violence se succèdent depuis ; le 5 septembre, 2 camionnettes se sont arrêtées devant le local de la radio et ont photographié pendant deux heures les installations et le personnel. Il semble que le nouveau président municipal veuille rouvrir le dépôt...

11 septembre

Bilan sur le « Train maya » à la fin du sexennat (Campeche, Yucatan, Quintana Roo)

Sara Lopez Gonzalez, militante indigène de Xpujil (Campeche) fait le compte des impacts du « Train maya », et parle d' « un monstre , dévastateur de tous les aspects de la vie »...

Le projet a été réalisé à marche forcée, en confiant les travaux à l'armée ; il a été classifié comme relevant de la « sécurité nationale » ce qui a permis à AMLO de violer toutes les procédures normales, de faire procéder à des expropriations et d'intimider les populations qui protestaient.

Suite à des plaintes déposées par la population, des décisions de Justice ont ordonné des suspensions de travaux, qui ont été purement et simplement ignorées.

L'affaire est entachée d'autres irrégularités :

En militarisant les travaux, AMLO a donné à l'armée un rôle qui n'est pas le sien, mais en plus il a attribué aux militaires la responsabilité de la ligne pour son exploitation future, renforçant ainsi la puissance occulte de l'armée et rendant possibles toutes sortes de malversations puisque les militaires ne peuvent être contrôlés par des civils.

Au plan écologique, le projet est désastreux pour les destructions de forêt qu'il a impliquées, le bouleversement de la faune dont les habitats sont traversés et envahis, la détérioration de tout le réseau aquifère souterrain -qui est une merveille géologique en même temps qu'un espace très précieux dans la spiritualité maya.

Le projet prétend, en facilitant l'accès touristique aux sites archéologiques de la Péninsule Yucatèque, rendre hommage aux populations indiennes, descendantes des bâtisseurs ! Mais, dans l'affaire, les communautés n'ont pas été consultées, comme la Loi l'exigeait dans un projet qui touchera leur territoire et affectera leur vie quotidienne. À moins que, par exemple, voir son village éventré par une ligne ferroviaire, ce ne soit rien ? Ni sa forêt... ?



Le tourisme de masse est redouté par les Indiens comme le FLÉAU qu'il est déjà sur la côte, de Cancun à Chetumal, où les populations indigènes ont été dépossédées de tout le littoral et noyées dans des flots de vacanciers. Le trafic de drogues et l'insécurité se sont installés, les prix de la terre, des maisons et des aliments ont flambé, et toutes sortes de nuisances annexes ont bouleversé leur vie. AMLO a forcé le passage jusqu'au bout, en vrai *caudillo* et au mépris de la loi.

Voir *Chro mex 37* : 15 décembre 2023 et 26 janvier 2024

12 septembre

Voix réduites au silence

La fondation Global Witness (protection de la nature et respect des Droits de l'homme) publie un rapport sur l'élimination violente des défenseurs de la terre et de l'environnement dans le monde.

85 % de ces actes de violence ont lieu en Amérique Latine. Colombie, Brésil, Honduras et Mexique sont les pays les plus dangereux.

Keyvan Diaz Valencia,
fils de **Antonio Diaz Valencia**
(il tient la photo de son père),
porte-parole de la communauté
indigène d'Aquila (Michoacan),
disparu le 15 janvier 2023
avec l'avocat des droits de l'homme
Ricardo Arturo Lagunes Gasca

voir *Chro mex 30* : 15 janvier



18 septembre

Bilan du sexennat d'AMLO (militarisation, sécurité, justice)

2 articles de *este País* exposent comment AMLO, loin de ramener les militaires dans leurs casernes, comme il l'avait annoncé, leur a donné de multiples attributions supplémentaires.

Pour la Sécurité et la Justice, l'organisation « Impunité zéro » observe que l'État s'est militarisé et qu'il est indifférent aux légitimes revendications des victimes.

Voir : https://estepais.com/tendencias_y_opiniones/el-sexenio-en-seguridad-y-justicia/?utm_source=substack&utm_medium=email

21 septembre

Nouvel avertissement sur la violence qui explose au Mexique

Plusieurs centres de DH du Mexique, dont le FrayBa (Chiapas) et Tlachinollan (Guerrero) dénoncent l'insécurité galopante qui gagne les régions indigènes du Mexique, du Nord (Chihuahua) au Sud (Chiapas). Plusieurs dizaines de communautés se trouvent obligées de fuir leurs villages et demandent en vain la protection de l'armée.

22 septembre

Menaces de mort contre le FrayBa (Chiapas)

Depuis 2021 le FrayBa alerte sur l'augmentation de la violence et les violations des DH en raison de la présence de groupes criminels.

Il fait l'objet d'une surveillance constante, d'intimidations et de menaces de la part d'agents non-officiels liés aux 3 niveaux de Gouvernement (local/d'Etat/fédéral) et à l'armée mexicaine.

Depuis janvier de cette année, il a été dénoncé 4 fois par le Palais national et AMLO lui-même.

La Commission Interaméricaine des DH (émanation de l'Organisation des Etats Américains OEA) a estimé que le FrayBa avait besoin d'une protection spéciale, mais l'État mexicain n'a, quant à lui, donné aucune garantie aux défenseurs des DH qui composent le Centro de Derechos humanos **Fray Bartolome de las Casas**.

24 septembre

Pollution pétrolière (Veracruz)

Les communautés d'Ojital Viejo dénoncent une contamination de leurs champs, de leurs forêts, de leurs sources et de leurs rivières à la suite de fuites sur un pipe-line dans la commune de Papantla.

C'est le résultat d'une mauvaise prise en compte d'une rupture de conduite signalée depuis le 26 août déjà ; Les services de Pemex (Petroleos mexicanos) et de la Semarnat (Ministère de l'environnement) n'ont envoyé sur place qu'une équipe dérisoire d'à peine 10 personnes, et ce sont les communautés qui essaient de faire face en organisant des brigades de nettoyage. Mais elles manquent de moyens spécifiques et l'étendue des dommages les dépasse : marée noire sur 10 km de leur fleuve.

Voir http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/09/mexique-communique-rapportant-de-graves-affectations-de-l-eau-et-sur-le-territoire-de-papantla-veracruz-en-raison-du-deversement-d-hydrocarbures.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

et <https://radiozapatista.org/?p=49226>

25 septembre

Ayotzinapa : le journaliste américain John Gibler (*) récapitule sur une trahison délibérée (Mexico ciudad)

Arrivé au pouvoir il y a 6 ans avec l'engagement de faire justice sur la disparition des **43** élèves-instituteurs de l'Ecole normale rurale d'Ayotzinapa, AMLO a saboté le processus d'enquête quand ce dernier a commencé à accumuler des preuves irréfutables : **c'était bien l'armée** elle-même et l'État de Guerrero qui étaient les responsables du crime de masse.

On sait maintenant que le 15 août 2022, dans une réunion au sommet, la décision a été prise d'arrêter tout. « Absolument rien n'a été trouvé sur le rôle de l'armée dans la disparition des **43** en 2014 », a osé déclarer le Président avant de sortir de charge.

(*) Le compañero John Gibler a fait à Toulouse et à Foix en Juillet 2024 un exposé circonstancié sur cette forfaiture exemplaire.

Les faits établis par les enquêteurs sur cette tuerie sont à retrouver dans l'article ci-dessous, ainsi que les éléments d'information concernant la fiabilité des équipes chargées de faire la vérité.

https://estepais.com/tendencias_y_opiniones/amlo-ayotzinapa-dimension-desconocida/?utm_source=substack&utm_medium=email

26 septembre

Il y a 10 ans aujourd'hui, disparition des **43** d'Ayotzinapa

Communiqué de l'Armée Zapatiste :

« (...) s'il n'y a pas de vérité ni de justice, il ne manque ni la rage ni la mémoire ! »

30 septembre

Etat et indigènes dans le Mexique de la « 4è Transformation »

L'historien et anthropologue Zoque Fortino Dominguez Rueda décortique dans un article le double langage de l'État relativement aux droits des Indigènes. Il montre comment le Pouvoir met les formes, en simulant la bonne foi, pour que des opportunistes, y compris indigènes, puissent trahir leurs peuples et participer à ses grandes manœuvres, après qu'on a déployé, en écran de fumée, suffisamment de rhétorique indigéniste...

(oui, vieille technique universelle de la politique, on connaît aussi P.)

Mais la réalité est là : en 2023, derrière déguisements et dissimulation, la « 4 T. » c'est des dizaines de milliers de disparus, plus de 156 000 homicides, 4000 féminicides, 75 journalistes assassinés, 104 défenseurs des DH et des territoires indigènes abattus, dont pratiquement la moitié étaient membres du Congreso Nacional Indígena.

« Avec la main droite , ils créent des « Lois nouvelles », prétendant répondre aux demandes indigènes, avec la main gauche ils répriment ceux qui s'organisent à la base, et avec les deux mains ils applaudissent aux gueuletons qu'on leur sert en tant qu'élite gouvernante. »

Que signifie vraiment une Loi sur « Terres, Territoires, Ressources, Biodiversité et milieu naturel des Peuples indigènes » si elle reconnaît « le droit des peuples et communautés indigènes à posséder, utiliser, développer et contrôler leurs terres, territoires, ressources et biens naturels » ... **sauf** ceux « considérés comme stratégiques par la nation » ? C'est à dire en excluant le pétrole, la pétrochimie, les ressources minières, l'énergie nucléaire, et les trains ... ?

(voir par exemple ci-dessus 11 septembre, le « train maya »)

L'auteur conclut que l'avancée de la destruction est claire, et que la tempête qui se renforce rend nécessaire le travail à la base d'organisation et de solidarité avec tous ceux qui souffrent des prétendus *progrès* de la « 4^e Transformation ».

Et qu'il ne faut pas oublier, mais garder en mémoire qui, dans cette Histoire, a décidé de se mettre au service du patron (il les appelle cruellement *los indígenas permitidos*...) et qui a décidé de cheminer en bas et collectivement.

Fortino Dominguez Rueda

article complet:

<https://radiozapatista.org/?p=49034>



3 octobre

Après le passage de l'ouragan John (Guerrero)

Le 23 septembre, le passage de l'ouragan a gravement endommagé les récoltes et dévasté les villages. Une pénurie alimentaire est à prévoir, et même une famine.

Une campagne a été engagée pour collecter du maïs et des aides en argent car l'aide du gouvernement ne parvient *jamaïs* dans les villages de l'intérieur.

Pour participer, voir ici :

[http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/10/mexique-debut-de-la-campagne-de-dons-pour-les-victimes-de-john-et-helene-dans-le-guerrero.html?](http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/10/mexique-debut-de-la-campagne-de-dons-pour-les-victimes-de-john-et-helene-dans-le-guerrero.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

[utm_source= ob_email&utm_medium= ob_notification&utm_campaign= ob_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/10/mexique-debut-de-la-campagne-de-dons-pour-les-victimes-de-john-et-helene-dans-le-guerrero.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

Les peuples Mè'phàà, Nuu savi et Nahuatl de la zone sinistrée ont déclaré :

« Même si on parle d'une prétendue catastrophe naturelle, les conditions de notre montaña prouvent clairement que ces catastrophes sont les conséquences du système politique et économique qui depuis des centaines d'années a exploité la vie sur nos territoires, et d'une idéologie du progrès qui menace la terre-mère ».

10 octobre

Disparition de l'avocate Mixte Sandra Estefana Dominguez M. (Oaxaca)

Elle a disparu avec son mari depuis le 4 octobre, sur une route à la limite du Oaxaca et du Veracruz ; leur camion a été retrouvé vide.



Elle avait dénoncé un haut fonctionnaire du Gouvernement de Oaxaca pour pratiques d'intimidation, de violences machistes, et de voyeurisme organisé.

Elle avait reçu des menaces, après cette dénonciation du nommé Donato Vargas.

11 octobre

Les Zapatistes te convoquent ...car l'heure est grave

Des Rencontres Internationales des Rébellions et Résistances sont programmées pour 2024 et 2025 ; elles se dérouleront au Chiapas et dans le reste de la planète, en 5 étapes successives.

Le thème : « la tempête et le jour d'après » .

► La tempête, c'est l'accumulation des crises, guerres et catastrophes qui se rapprochent de plus en plus vite et qui, dans le regard zapatiste, vont mener sans nul doute à une situation où le chaos et la barbarie vont s'installer.

[pour éloigner des perspectives aussi funestes, on peut arrêter la lecture de ce paragraphe et passer directement au...Non ! Il vaut mieux laisser tomber carrément *Chro mex 40...*et les suivantes *P*]

► Et le jour d'après, the day after, il giorno dopo , der Tag danach, el dia despues, c'est celui où il faudra se débrouiller : comment va-t-on faire ?

Les échanges de ces Rencontres porteront sur ce diagnostic de chaos et sur les moyens d'y répondre collectivement, notamment en mettant en avant « le commun ».

Et qu'en sera-t-il de l'art, de la musique, du théâtre, de la peinture, de la danse, de la sculpture, de la littérature ?

Et les sciences ? La physique, la chimie, l'astronomie, les mathématiques... Que pourra-t-on faire sans électricité, sans internet, sans combustibles fossiles ?

[Chacun constatera que « la tempête » est plus qu'une métaphore et que les perspectives d'avenir, dans le diagnostic zapatiste, ne sont pas fameuses...

Il va falloir l'admettre : les compañeros ne plaisaient pas, et ce n'est pas un jeu... *P*]

Les dates sont établies, et les lieux seront précisés en fonction des possibilités- qui se réduisent avec la montée en puissance du crime organisé au Chiapas.

13 octobre

Rencontre continentale contre les Gazoducs et autres mégaprojets, en défense des territoires des peuples originaires (Oaxaca)

(voir *Chro mex 39 : 26 juillet*)

Elle s'est déroulée à Tierra Bonita, sur l'Isthme de Tehuantepec.

374 délégués venant de 20 des états mexicains, représentant 22 peuples indigènes, et de 10 autres pays , ont participé aux travaux : des indigènes, des naturalistes, des universitaires, des journalistes.

Les femmes ont en particulier exprimé leur préoccupation relativement à l'avenir des nouvelles générations, insisté sur la solidarité, l'empathie et la sororité qui doivent prévaloir entre elles, et sur la relation de respect mutuel qui doit exister avec leurs compagnons ; avec un salut à la lutte des femmes qui se mobilisent pour leurs droits à travers tout le continent.

Pour briser le silence dans lequel on tente d'enfermer les luttes indigènes, il est fondamental de briser le cercle médiatique et d'impulser une grande initiative continentale de communication, ce qui fortifiera les processus d'alliance et l'union.

Voir aussi photos et compte-rendu sur l'agence libertaire d'infos Avispa Midia :

<https://avispa.org/un-acercamiento-continental-de-las-resistencias-en-el-istmo-de-tehuantepec/>

traduction ici :

[http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/10/mexique-une-approche-continentale-de-la-resistance-dans-l-isthme-de-tehuantepec.html?](http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/10/mexique-une-approche-continentale-de-la-resistance-dans-l-isthme-de-tehuantepec.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

[utm_source= ob_email&utm_medium= ob_notification&utm_campaign= ob_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/10/mexique-une-approche-continentale-de-la-resistance-dans-l-isthme-de-tehuantepec.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

Des mayas demandent un Etat d'urgence socio-environnementale (péninsule yucatèque)

Les autorités fédérales ont reçu une demande circonstanciée des peuples mayas du Yucatan ,afin que des mesures urgentes soient prises « pour mettre fin aux graves effets causés par un mode de développement qui a généré des pertes importantes du territoire et des écosystèmes de la région » à travers des mégaprojets comme le « train maya », l'agro-industrie et l'expansion immobilière liée au tourisme.

Déforestation, destruction des *cenotes*, et pollution des nappes phréatiques, installation de brasseries qui pillent l'eau et contaminent, plantations illégales de maïs et soja transgénique, épandage d'agrotoxines qui anéantissent les abeilles, 800 exploitations industrielles porcines et avicoles, croissance incontrôlée des concessions minières.

Sans compter la confiscation du littoral par la spéculation immobilière.

Tous ces impacts environnementaux ont évidemment des conséquences sociales destructrices.

[Dépossession du territoire, destruction des ressources de base, désagrégation sociale...Non, ce n'est pas un génocide, c'est une forme plus élaborée d'anéantissement, qui se réclame, en plus, de la modernité, du progrès, du mouvement de l'histoire, une sorte de bonne fatalité en somme...C'est la variante *civilisée* du génocide, c'est un ethnocide. P.]



<https://desinformemonos.org/exigen-mayas-declarar-emergencia-socioambiental-por-megaproyectos-en-la-peninsula-de-yucatan/>

Alliance des Totonagues et des chercheurs universitaires (Veracruz)

Le peuple Totonaque du Veracruz, inquiet du déclin du monde naturel dans lequel s'épanouissait sa spiritualité, travaille avec des chercheurs de l'université de Mexico pour évaluer les pertes de biodiversité. Il désire enrayer ces processus néfastes, certains de renforcer son identité communautaire en préservant ses liens avec le monde vivant.

Reportage de Mongabay Latam : <https://news.mongabay.com/2024/10/in-mexico-totonac-spiritual-guides-work-with-scientists-to-revive-ecosystems/>

15 Octobre

Désastre environnemental (Guerrero)

Un nouvel article pour parler de la situation après les ouragans du 23 septembre (voir *supra* : 3 octobre)
Les communautés indigènes sinistrées, qui savent ne pouvoir compter que sur leur propre énergie, et sur l'appui populaire, renouvellent leur appel à dons : il faut acheter du maïs car la pluie a emporté toutes les récoltes.

http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/10/mexique/guerrero-quelle-est-la-prochaine-etape-apres-l-ouragan.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

16 octobre

Communiqué du Comité Clandestin Révolutionnaire Indigène CCRI (Etat-major de l'EZLN)

Le village zapatiste « 6 octobre » (Caracol Jerusalem) est en passe d'être expulsé par des groupes armés, malgré une implantation pacifique qui remonte à une trentaine d'années, et des relations très paisibles avec ses voisins.

Les autorités municipales d'Ocosingo et le gouvernement du Chiapas ne se cachent pas de soutenir ces groupes armés, et il semble que le crime organisé soit le vrai commanditaire de l'opération.

Voilà ce qu'est le « changement dans la continuité », après l'arrivée à la Présidence de Claudia Sheinbaum.

Le village en question avait été envisagé pour les Rencontres Internationales de 2024/2025 (voir *supra* : 11 octobre).

Les Rencontres, pour des raisons de sécurité, pourraient être suspendues.

17 octobre

Invasion

100 personnes armées sont arrivées au village « 6 octobre » à bord de 10 véhicules et elles y patrouillent en maîtres, menaçant les habitants et leur ordonnant de décamper. Elles montent des habitations pour elles.

18 octobre

17 comuneros de Azqueltan poursuivis (Jalisco)

(voir *Chro mex 36 : 1 et 11 décembre 2023*)

Leur délit : appliquer les décisions de l'Assemblée.

Les Tepehuanes ne reculent pas, ils nomment leurs autorités propres, aussi bien agraires que traditionnelles et pratiquent leur Droit à l'autonomie. C'est justement ces autorités, instrument du peuple pour appliquer ses décisions, qui font aujourd'hui l'objet de poursuites.

Car elles ont répondu avec dignité à la charge qui leur a été confiée...exactement ce que les Zapatistes du Chiapas (1500 km plus au sud) défendent avec le principe « mandar obedeciendo ».

20 octobre

Assassinat du Père Marcelo Perez (Chiapas)

Ce prêtre Tzotzil, infatigable défenseur des peuples indigènes et médiateur pour la paix, menacé de mort depuis longtemps, a été abattu alors qu'il sortait de l'église, à San Cristobal, après avoir célébré la messe.

La Commission Interaméricaine des DH (OEA) avait ordonné depuis 2015 à l'État Mexicain de mettre en œuvre des protections ; mais, loin de le protéger, l'État a criminalisé ce prêtre, a encouragé les diffamations à son égard et l'a poursuivi, affectant de croire que Marcelo Perez était un instigateur de violences, voire un chef de milice.

<https://radiozapatista.org/?p=49288>

<http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/10/chiapas-nous-condamnons-l-execution-du-defenseur-des-droits-humains-et-pretre-jtatk-marcelo-perez-perez.html>



21 octobre

« L'État mexicain sous-traite aux cartels la guerre contre les Zapatistes » (Chiapas)

Les terres que l'EZLN a arrachées aux grands propriétaires en 1994, le Gouvernement laisse aux Cartels le soin de les récupérer, les appuyant de façon active ou les favorisant en s'abstenant d'intervenir.

La « Guerre contre les Narcos », qui a ensanglanté la frontière Nord du Mexique, et peu à peu tout le pays, s'étend maintenant au sud-est et à la frontière sud, et là « les intérêts criminels extractivistes, narco-économiques et de contre-insurrection, les intérêts de ceux d'en-haut, se rejoignent pour se transformer en une guerre narco-paramilitaire visant particulièrement les communautés zapatistes, pendant que la Garde Nationale et les forces armées non seulement minimisent cette criminalité généralisée mais couvrent ses auteurs. »

(Extraits d'une lettre de protestation signée de centaines de personnalités et collectifs du Mexique et du monde, et disant **Halte à la guerre contre les Zapatistes**. Publiée par le Congreso Nacional Indígena)

22 octobre

Manifestation contre la disparition de Sandra Estefana Dominguez (Oaxaca)

15 jours après, l'avocate indigène Sandra Estefana Dominguez reste disparue.

(voir *ci-dessus : 10 octobre*)

et <https://desinformemonos.org/no-estamos-todas-nos-falta-sandra-protestan-en-oaxaca-por-desaparicion-de-la-abogada-sandra-dominguez/>

NB les indications de dates en tête de paragraphes font référence au moment où la nouvelle a été reçue. Les faits relatés sont antérieurs, et leur date n'est pas forcément connue.

► À ces nouvelles, il faut ajouter que les Zapatistes, par la voix du *Capitan* (Marcos), parlent dans une vingtaine de nouvelles lettres depuis le mois d'août, à retrouver sur Enlace Zapatista (avec traduction pour la plupart) . De quoi partager une partie de leur quotidien, de leurs réflexions, de leurs projets, de leurs souvenirs, de leurs colères, et aller au-delà des communiqués officiels de l'armée zapatiste.

Rappel des principaux sites à consulter :

<https://www.congresonacionalindigena.org/> (Peuples en rébellion du Mexique indigène, alliés à l'EZLN)

<https://cspcl.ouvaton.org/> (Comité de Soutien aux Peuples du Chiapas en Lutte)

<https://enlacezapatista.ezln.org.mx/> (Site de l'EZLN)

<https://radiozapatista.org/?p=47642>

<https://espoirchiapas.blogspot.com/2012/03/presentation-espoir-chiapas.html> (site d'infos)

<https://acteal.blogspot.com/> (site de la Société Abejas de Acteal, Chiapas)

<https://desinformemonos.org/> (presse alternative mexicaine)

<https://avispa.org/inicio/> media indépendant d'investigation, libertaire (Amérique latine)

<https://www.servindi.org/> (presse alternative du Pérou, traitant de toute l'Amérique indienne, et très informée sur le Mexique aussi)

<http://cocomagnanville.over-blog.com/> (collecte au quotidien des infos sur l'Amérique indienne -entre autres.

Les présentes Chroniques s'appuient sur ce travail considérable, mené par C.R., la responsable du Blog.)

<https://www.frayba.org.mx/> Droits de l'Homme, Chiapas

<https://www.tlachinollan.org/> Droits de l'Homme, Guerrero

<https://es.mongabay.com/> Préservation du milieu naturel et appui aux peuples indigènes

Rappel : pour en savoir plus sur tel ou tel peuple indigène cité dans Chronique mexicaine, reportez- vous au Répertoire de C.R. , dans : PEUPLES AUTOCHTONES D'ABYA YALA, ici :

<https://peuplesautochtones.wordpress.com/>

merci à chacun de faire circuler ces informations:

transférez, répercutiez, photocopiez !

« no les dejemos solos ! Ne les laissons pas seuls »

Chronique mexicaine est en ligne sur [lecafedesvallees.fr],

tous les numéros depuis novembre 2017

Chronique mexicaine 40
27 octobre 2024 Pakito